



Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)



Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

Université Alassane OUATTARA

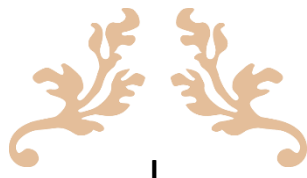
ISSN: 2709-5053

Histoire et Analyses des Relations  
Internationales et Stratégiques  
(HARIS)

N°016 Mars 2025

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations  
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053



## Indexations internationales



<https://reseau-mirabel.info/revue/19498/Haris>



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23388>

**auréHAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/224412>



## Administration de la Revue

**Directeur Scientifique :**

Professeur M'BRA EKANZA  
Simon-Pierre (Professeur  
Emérite du CAMES,  
Université Félix Houphouët-  
Boigny)

**Directeur de Publication :**

CAMARA Moritié (Professeur  
Titulaire d'Histoire des  
Relations Internationales,  
Université Alassane Ouattara,  
Côte d'Ivoire)

**Directeur de Rédaction :**

KOUAKOU N'DRI Laurent  
(Maître de Conférences  
d'Histoire des Relations  
Internationales, Université  
Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire)

**Coordonnateur de**

**Publication :** SILUE Nahoua  
Karim (Maitre-assistant  
d'Histoire des Relations  
Internationales, Université  
Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire)

**Trésorière :** YAO Elisabeth  
(Maître-assistante en Histoire  
économique, Université  
Alassane Ouattara, Côte  
d'Ivoire)

**Chargés de diffusion :** KEWO

Zana (Maitre-Assistant  
d'Histoire des Relations  
Internationales, Université  
Péleforo Gon Coulibaly, Côte  
d'Ivoire),

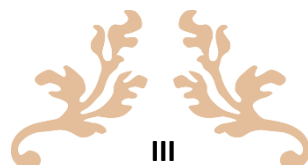
KPALE Boris Claver (Maitre-  
Assistant d'Histoire des  
Relations Internationales,  
Université Alassane Ouattara,  
Côte d'Ivoire)

**Webmaster :** Kouakou  
Kouadio Sanguen (Assistant  
Département de  
Mathématique et  
Informatique, Université  
Alassane OUATTARA)

**Éditeur :** Laboratoire  
d'Histoire des Relations  
Internationales, des Études  
Stratégiques et Politiques  
(LAHRIESPO), Université  
Alassane OUATTARA)

**Website :** <http://www.revue-haris.org>

**Courriels :** [cerriua01@gmail.com](mailto:cerriua01@gmail.com) / [asriesa2012@gmail.com](mailto:asriesa2012@gmail.com)



## Comité Scientifique

**-M'BRA EKANZA Simon-Pierre**, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

**-KOULIBALY Mamadou**, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

**-Abdoulaye BATHILY**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

**-Jean-Noël LOUCOU**, Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

**-KOUI Théophile**, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

**-Francis AKINDES**, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

**-ALLADAYE Comlan Jérôme**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

**-SAADAOUI Ibrahim Muhammed**, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies -Tunisie)

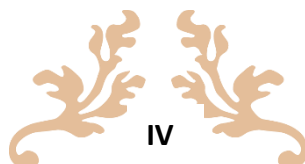
**-Ousseynou Faye**, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

**-Samba Diakité**, Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

**-Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain**, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

**-ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

**-GBODJE Sékré Alphonse**, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)



## Comité de Lecture

**-BATCHANA E**ssohanam, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

**-AKROBOU A**gba Ezéquier, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

**-CAMARA M**oritié, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

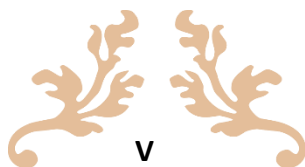
**-GUESSAN B**enoit, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

**-N'Guessan M**ohamed, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

**-Ernest YAOBI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

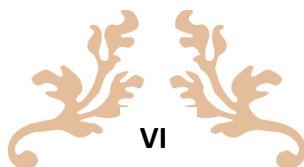
**-GOLE A**ntoine, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

**-BAMBA A**bdoulaye, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)



## **Adresse aux auteurs**

La Revue HARIS paraît 4 fois dans l'Année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications de Juin, Septembre et de Décembre sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions et celle de Mars portera à chaque fois sur un thème précis qui est communiqué six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue <http://www.revue-haris.org>). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.



# Sommaire

## **Mahamoudou OUBDA**

Analyse des relations franco-africaines telles que perçues par Nobert Zongo à travers le feuilleton de folembroy.....9-23

## **Aristide EDZEGUE MENDAME**

La Diplomatie Numérique, nouvel enjeu des relations internationales...24-36

## **Éric Inespéré KOFFI**

Mondialisation Américaine et crise Africaine de la Démocratie.....37-50

## **Issaka K. SOUARÉ, PhD**

Les relations bilatérales entre la Guinée et la France,1958-2024 : Les dynamiques d'un rapport complexe.....51-67

## **Aurelia Kihla BAMWAI (PhD)**

Traditional classes of Sheey title holders in the Nso Fondom and their impact in post-colonial cameroonian society.....68-85

## **Aïcha PEMBOURA**

Relations civilo-militaires et formation d'institutions démocratiques durables en Afrique : Une réflexion axée sur les pays du Sahel.....86-101

## **KACELLA Titus**

Les Secrétaires Généraux de l'Assemblée Nationale dans la diplomatie parlementaire au Cameroun : Cas de Samuel Efoua MBOZO'O et Victor Yene OSSOMBA.....102-116

## **Ezéchiél SAWADOGO & Salif KIENDREBEOGO**

La coopération bilatérale, moteur de développement du football au Burkina Faso (1970-2017).....117-132

## **ATSE Jeofroid**

La Côte d'Ivoire dans le conflit angolais de 1975 À 2002.....133-148

## **Kouakou Roméo Yannick DAPA**

Cerveau-esprit et réseaux sociaux : Une lecture neuropsychologique des enjeux des nouvelles modifications des algorithmes .....149-162

## **Abou DAPPAH**

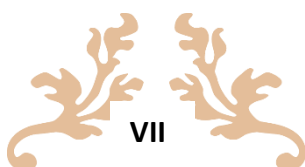
L'intérêt national dans la politique étrangère du Ghana : Un déterminant diversement apprécié sous Nkrumah et Rawlings.....163-178

## **Dr Hasan Yavuz & Dr DOUMBIA Ali & Dr DIAKITE Brahim**

Le Parti de la Justice et du Développement (AKP) : Vecteur du dynamisme de la Turquie et de son influence en Afrique Subsaharienne (1998-2017).....179-196

## **Arnaud Noel VOULA EMVOUTOU**

Les cercles concentriques des turbulences de la géopolitique d'Israël en Afrique : Grammaire d'une théorie de l'incertitude complexe.....197-213





**Cyrille Aymard BEKONO**

Libre circulation des personnes et intégration sous-régionale en Afrique Centrale : Le cas des universitaires (de l'UDEAC à la CEMAC).....214-228

**MOKAM David**

Les accords de Londres du 20 Juillet 1922 et le mandat de la Société des Nations (SDN) sur le Cameroun et le Togo sous administration française.....229-241

**DIBY Kouadio Jean**

La chute du Chancelier Otto Von Bismarck et l'exacerbation des rivalités politiques en Europe (1890-1914).....242-254

**Donatien SOKOU**

Recrudescence des accidents de circulation au Bénin : Eléments d'analyse pour une sociologie des déviances.....255-268

**Guy Christophe ELOUNDOU ONGUENE**

Injonction paradoxale schizophrénique en santé communautaire dans un territoire subsaharien : Théorie d'une double contrainte dans les pratiques biomédicales.....269-284

**Lamine MANSARÉ & Sidiki KOUROUMA**

Mares et communauté maninkas de Baro et de Huré -Kaba en Guinée.....285-297

**Ilyass SINA DOUNHOUIROU**

Le phénomène talibé à Djougou: Une tendance en pleine expansion..298-310

**KOFFI N'GBOTTI RICHARD**

Le Chemin de Fer dans les mutations socio-économiques du Moronou Ouest (1908-1945).....311-324





## **LE PHENOMENE TALIBE A DJOUGOU : UNE TENDANCE EN PLEINE EXPANSION**

**Ilyass SINA DOUNHOUIROU**

Université Nationale d'Agriculture, Bénin/ [sinailyass@gmail.com](mailto:sinailyass@gmail.com)

### **Résumé**

Cette recherche examine les implications socioculturelles de la mendicité des enfants talibés à Djougou, au Bénin, en se concentrant sur les raisons de leur implication et l'impact de cette pratique sur leur vie quotidienne. La problématique centrale réside dans la compréhension des facteurs qui poussent ces enfants à mendier et les conséquences sur leur bien-être. Pour aborder cette question, une méthodologie mixte a été utilisée, combinant des données qualitatives et quantitatives. Les résultats montrent que la majorité des enfants talibés qui ont 12 ans, sont principalement des garçons (95%) et appartiennent aux groupes ethniques Peulh (52,06%) et Djèrma (40%). Les obligations religieuses imposées par les parents constituent la principale raison de leur situation (69,30%), suivies par des contraintes financières (23,60%) et la migration (7,10%). En outre, ces enfants vivent dans précarité avec 74% qui dorment dans des centres coraniques, 19% dans les rues et seulement 7% à la maison. De plus, 75% d'entre eux mangent dans la rue et souffrent de divers problèmes de santé, tels que la fièvre et la fatigue.

**Mots clés :** enfants talibés, mendicité, obligations religieuses, précarité, Djougou

### **The Talibé phenomenon in Djougou: A growing trend**

#### **Abstract**

This research examines the socio-cultural implications of begging by Talibé children in Djougou, Benin, focusing on the reasons for their involvement and the impact of this practice on their daily lives. The central problem lies in understanding the factors that drive these children to beg and the consequences for their well-being. The results show that the majority of talibé children are 12 years old, mainly boys (95%) and belong to the Peulh (52.06%) and Djèrma (40%) ethnic groups. Religious obligations imposed by parents are the main reason for their situation (69.30%), followed by financial constraints (23.60%) and migration (7.10%). In addition, these children live in precarious conditions, with 74% sleeping in Koranic centers, 19% on the streets and only 7% at home. What's more, 75% of them eat in the street and suffer from various health problems, such as fever and fatigue.

**Keywords:** talibé children, begging, religious obligations, living conditions, Djougou

## 1. INTRODUCTION

L'Afrique a longtemps été confrontée à des défis économiques majeurs, caractérisés par une croissance économique limitée et un fardeau significatif de la dette, exacerbés par l'exploitation de ses ressources naturelles par les pays industrialisés du Nord (D. Sally, 2010). Ces difficultés ont entravé la capacité du continent à répondre efficacement aux besoins essentiels de sa population en matière de santé, d'éducation, d'emploi et d'autres droits socio-économiques (M. Marone et S. Ndiaye, 2006).

En réponse à ces défis, l'Union africaine a mis en place divers instruments et mécanismes régionaux pour promouvoir et surveiller le respect des droits de l'enfant, comme en témoigne l'adoption de la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant en juillet 2003, entrée en vigueur le 29 novembre 1999 (Mwana, 2003 ; *Matin Libre*, 2019).

La mise en œuvre de la Charte reflète une prise de conscience croissante parmi les nations africaines, étant donné que les enfants représentent environ la moitié de la population du continent (ANTD, 2020).

Cependant, malgré ces efforts, des défis persistants tels que la montée de la mendicité dans plusieurs villes africaines continue d'affecter particulièrement les enfants vulnérables.

Des études ont documenté cette réalité dans des contextes urbains variés tels qu'Antananarivo, Dakar, Niamey, Bamako, Abidjan, Ouagadougou, et au Bénin (M. Assi, 2003 ; O. Douville, 2004 ; J. Ballet et *al.*, 2010 ; P. O. Ndiaye, 2015; A. Nikiema et *al.*, 2016 ; H. Abdou, 2017; C. Martin et S. Giampino, 2019).

En raison de la pauvreté et du chômage, de nombreuses familles ne peuvent plus subvenir aux besoins de

leurs enfants, les laissant souvent aux soins des gourous religieux (S. Diankon, 2010).

Cette situation favorise l'augmentation de la mendicité, y compris celle des enfants. Le phénomène des talibés est souvent synonyme d'exploitation ou, pire encore, de maltraitance des enfants (Plagbeto, 2019).

Au Bénin, selon la Banque mondiale (2000), en collaboration avec le Programme d'Intégration des Enfants Déshérités (PIED), ce phénomène est particulièrement présent dans le nord, affectant près de 5 000 enfants dans les villes de Parakou, Djougou et Maroua. Ces enfants vivent souvent dans des conditions de maltraitance et d'exploitation économique (G. Loko, 2010).

Malgré les efforts des organisations de la société civile pour s'occuper de ces enfants, la mendicité infantile persiste et s'accroît (BM, 2000). Le manque de perspectives d'avenir pousse également les jeunes à fuir leur quotidien à la recherche de meilleures conditions de vie, entraînant des migrations non seulement des zones rurales vers les centres urbains, mais aussi au-delà des frontières nationales.

Selon B. Diallo (2018), il existe généralement deux perceptions opposées concernant la mendicité des enfants talibés. La première est une forme d'acceptation silencieuse où la mendicité est perçue comme normale et soutenue par des donateurs agissant selon des principes religieux. Ce phénomène profite aux parrains, aux enfants mendiants et aux donateurs, ces derniers cherchant parfois à améliorer leur propre bien-être par l'aumône.

La seconde perception est négative, mettant en lumière l'incertitude que cette mendicité fait

peser sur l'avenir des enfants. Néanmoins, la perception de la mendicité des enfants varie dans le pays, influencée par des facteurs tels que l'origine, le niveau intellectuel, le parcours de vie, la religion, et la fraternité.

Alors que certains considèrent cette pratique comme une tradition rétrograde dont la société contemporaine devrait se libérer, d'autres sont persuadés qu'elle est indispensable pour préparer les enfants à affronter les défis de la vie. Cette controverse suscite des réactions passionnées, laissant peu de place à l'indifférence. Il est donc crucial de s'interroger sur la vie et l'avenir de ces enfants. Comment ces enfants parviennent-ils à survivre ? Quel avenir leur est réservé ?

Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), les recensements indiquent que les pays d'Afrique de l'Ouest accueillent environ 7,5 millions d'immigrants en provenance de pays voisins, représentant près de 3 % de la population de la région (S. Diankon, 2010). Cependant, les centres urbains n'ont pas pu faire face à cette croissance démographique, subissant depuis une quinzaine d'années des crises socio-économiques et politiques. Ces crises ont entraîné des conditions d'immigration difficiles, menaçant la vie des habitants de la région.

Les enfants sont les premières victimes de la pauvreté et de l'instabilité croissantes du continent. Une conséquence notable et commune à tous les pays de la sous-région est le problème des enfants isolés, exploités de diverses manières à travers les frontières. On estime que des dizaines de milliers d'enfants ont besoin d'une protection spéciale contre la traite et autres violations de leurs droits.

Chaque année, environ 200 000 enfants des régions les plus pauvres d'Afrique sont vendus comme esclaves (S. Diankon, 2010).

Parmi ces mendiants et enfants vulnérables, les enfants talibés occupent une place centrale en raison d'un système appelé « confiage ». Ce terme sera utilisé à plusieurs reprises dans cet article pour désigner un facteur clé dans le processus menant à la mendicité des enfants talibés. Selon certains, le « confiage » pourrait même être le premier élément déclencheur de ce système. Zourkaléini Younoussi décrit ainsi le confiage :

Le confiage, également appelé placement ou transfert d'enfants, est une caractéristique traditionnelle du système familial africain, respectant certaines règles. Cette notion implique une forme d'organisation sociale intégrant les enfants dans un système d'échange entre familles pour leur socialisation et éducation. C'était une pratique de placement familial autrefois courante en Afrique de l'Ouest, distincte de l'adoption. (B. Diallo, 2018).

F. Van Houcke (2005) estime que la mendicité des mineurs est souvent le résultat de la pauvreté et de l'exclusion, et parfois la seule option de survie pour certaines familles. Pour de nombreuses familles, la mendicité est une situation transitoire en attendant de pouvoir mener une vie plus stable.

A. Yedan (2014) souligne que les religions, notamment l'Islam, encouragent l'aumône, ce qui peut

indirectement soutenir la mendicité. Bien que l'aumône ait de nombreux avantages, l'Islam interdit la mendicité sauf dans des situations critiques, ce qui n'est pas le cas pour de nombreux mendiants, notamment les enfants.

L'aumône est un acte de générosité volontaire envers les nécessiteux, tandis que la mendicité est un appel à cette générosité.

La mendicité des talibés reflète des reproductions sociales avec des spécificités sociétales, économiques, politiques, religieuses et mystiques, qui doivent être comprises dans leurs différentes composantes (J. Chehami, 2013). Beaucoup d'enfants de 12 ans et plus reconnaissent que la mendicité ne permettra pas de réaliser leurs projets de vie.

Dans la ville de Djougou, les enfants talibés sont fréquemment observés aux feux de circulation, devant les restaurants, les mosquées, les lieux culturels et les marchés. Souvent, ils tiennent des bols, sont couverts de boue et vêtus de haillons, se rassemblant parfois en groupes. Ridicules et parfois sans abri, ils errent dans les rues de la ville à la recherche de leur subsistance quotidienne. Les partisans de cette pratique la justifient en se référant au talibéisme, louant les résultats positifs qu'il aurait obtenu par le passé dans la formation et le façonnage des enfants.

Avant l'indépendance du Sénégal, la mendicité de rue était perçue par des figures éminentes comme une étape presque obligatoire du parcours d'un enfant (Human Rights Watch, 2010).

Cette recherche se concentre spécifiquement sur les enfants talibés, qui représentent la majorité des enfants impliqués dans la mendicité, selon Understanding Children's Work (2007). Les enfants, étudiant souvent dans des écoles coraniques, sont

fréquemment désignés à tort sous le terme de « talibés » (Plagbeto, 2019).

Cette réalité socio-culturelle a des implications profondes tant sur le plan structurel qu'humain, affectant négativement le bien-être des enfants et des femmes. C'est dans ce contexte que cette étude se propose d'analyser les enjeux socioculturels de la mendicité des enfants talibés dans la commune de Djougou.

## **2.CADRE GÉOGRAPHIQUE DE LA RECHERCHE ET MÉTHODOLOGIE**

### **2.1. Cadre géographique de la recherche**

Djougou est une ville du Nord-Ouest du Bénin, chef-lieu de la commune du même nom et préfecture du département de la Donga. Elle se situe à environ 40 kilomètres de la frontière togolaise, aux portes du massif de l'Atacora. Par sa population, Djougou est la première ville du Nord Bénin et la troisième du pays, surpassant Porto-Novo, la capitale politique. Située à environ 380 km de Cotonou, la capitale économique du Bénin, Djougou se trouve à une altitude de 421 mètres.

Le climat de Djougou est caractérisé par une savane avec un hiver sec. La superficie totale du territoire de la ville est de 3966 km<sup>2</sup>. La commune de Djougou est subdivisée en douze arrondissements : Djougou 1, Djougou 2, Djougou 3, Baréi, Bariénu, Belléfoungou, Bougou, Kolokondé, Onklou, Partago, Pélébina et Sérrou.

Ces arrondissements comprennent au total cent vingt-deux villages et quartiers de ville. Cette subdivision administrative joue un rôle crucial dans la mise en œuvre de programmes sociaux et de recherche, notamment pour des études sur des phénomènes tels que la mendicité des enfants Talibés.

Les différentes divisions administratives permettent une approche plus ciblée et efficace lors de la collecte de données et de l'intervention sur le terrain.

## **2.2. Méthodologie**

### **2.2.1. Étapes de la recherche**

Pour garantir la rigueur scientifique de la recherche, les étapes suivantes ont été suivies :

#### **Définition du Cadre Théorique :**

Une revue de la littérature a été effectuée pour identifier les concepts clés et les théories pertinentes concernant la mendicité des enfants talibés.

#### **Conception des Instruments de Collecte :**

Les questionnaires et les guides d'entretien ont été conçus sur la base des objectifs spécifiques de l'étude. Des pré-tests ont été réalisés pour assurer la pertinence et la clarté des questions.

#### **Collecte des Données :**

Les données ont été collectées auprès des différentes sources identifiées, incluant les enfants talibés, les autorités locales et les organisations de la société civile.

#### **Analyse des Données :**

Les données quantitatives ont été analysées à l'aide de logiciels statistiques, tandis que les données qualitatives ont été interprétées à l'aide de techniques d'analyse de contenu.

#### **Triangulation :**

Les résultats obtenus à partir des différentes méthodes ont été comparés et triangulés pour assurer la validité et la fiabilité des conclusions.

Cette méthodologie nous permet de combiner les forces des approches quantitative et qualitative pour obtenir une compréhension plus complète et nuancée du phénomène de la mendicité des enfants talibés dans la ville de Djougou.

### **2.2.2. Techniques et outils de collecte de données**

Toute étude dans le domaine de la sociologie nécessite l'application d'une méthodologie rigoureuse pour analyser, découvrir et décrypter un phénomène de manière systématique (M. Hlady-Rispal, 2002). Il existe principalement deux méthodes de recherche : la méthode qualitative et la méthode quantitative.

La distinction entre ces deux approches repose sur la nature des données (qualitatives ou quantitatives), l'orientation de la recherche (construction ou test d'un objet théorique) et le caractère objectif ou subjectif des résultats (R.-A. Thiéart, 2003).

Dans le cadre de cette recherche, étant donné la nature subjective et objective des données collectées, on a choisi d'adopter une approche mixte, combinant les méthodes quantitative et qualitative.

La réalisation des investigations sur le terrain s'est déroulée suivant une logique rigoureuse. Cette dernière respecte les méthodes de collecte de données en science. On a utilisé la revue de littérature qui a consisté en une visite des centres de documentation locaux et en des recherches sur des sites internet spécialisés.

Ensuite, les questionnaires ont été utilisés pour recueillir des données quantitatives auprès des services et des autorités responsables de la prise en charge des enfants talibés. Enfin, les entretiens, tant semi-directifs que non directifs, ont été menés avec les enfants talibés et d'autres parties prenantes et l'observation directe a été utilisée pour obtenir des données qualitatives en observant les enfants talibés dans leur environnement quotidien.

### **2.2.3. Type d'échantillonnage et groupe cible**

Pour cette recherche, un échantillonnage par choix raisonné a été utilisé en raison de la complexité du sujet. Seules les personnes susceptibles de fournir des informations pertinentes ont été approchées.

Cet échantillonnage se fonde davantage sur la qualité des informations recherchées que sur des aspects quantitatifs. Ainsi, différentes catégories d'acteurs des deux sexes ont été retenues. La population cible de cette recherche est constituée des : enfants talibés, des Maîtres coraniques, des Institutions impliquées dans la protection des enfants et toute autre personne pouvant fournir des informations pertinentes sur le sujet de recherche.

L'échantillon comprend :

- 30 enfants talibés : Sélectionnés pour fournir des perspectives directes sur leurs expériences quotidiennes et les impacts de la mendicité.
- 8 responsables de centres coraniques : Choisis pour apporter un éclairage sur les pratiques et les justifications de la mendicité dans le cadre de l'enseignement coranique.
- 15 membres de la population ayant des contacts réguliers avec les enfants : Incluant des vendeuses de nourriture et d'autres personnes pouvant

offrir des observations sur les interactions des enfants dans la société.

Ainsi, l'échantillon total est composé de 53 personnes.

### **2.2.4. Méthode de traitement et d'analyses de données**

Les informations quantitatives ont été saisies et traitées sur Excel puis sur *Statistical Package for Social Sciences* (SPSS).

Les données qualitatives, quant à elles, ont été dépouillées manuellement, transcrites et mises en forme avant d'être également traitées sur SPSS. Cette méthodologie permet de combiner les avantages des approches quantitatives et qualitatives, en assurant une analyse exhaustive et rigoureuse des données collectées. Les outils utilisés garantissent la précision et la fiabilité des résultats, tout en permettant une exploration approfondie des aspects socioculturels du phénomène de la mendicité des enfants talibés à Djougou.

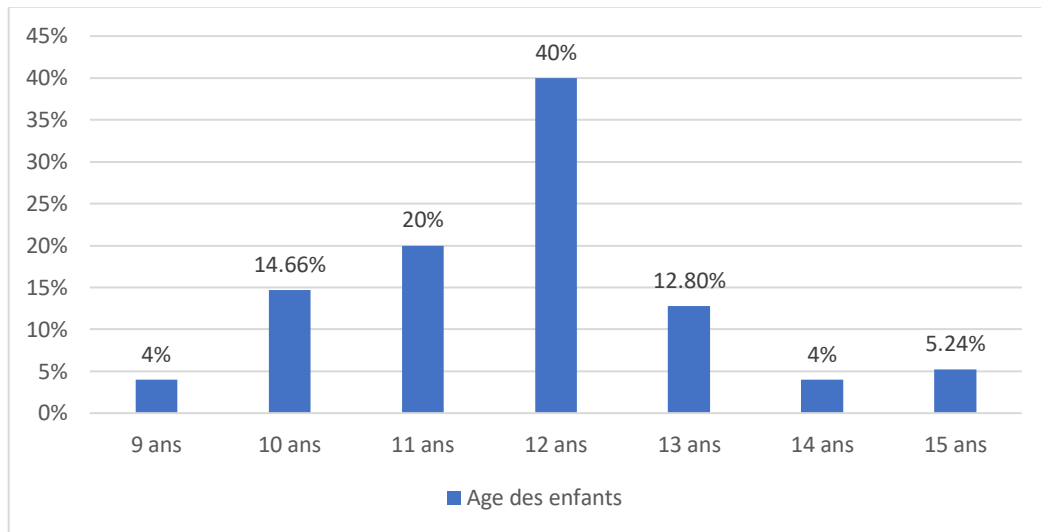
## **3. RÉSULTATS**

### **3.1. Profil sociodémographique des talibés**

#### **3.1.1. Âge des Enfants Talibés**

Les enfants talibés mendiants enquêtés ont des âges compris entre 9 et 15 ans, comme l'illustre la figure 1.

**Figure 1 : Répartition des enfants selon leurs âges**



**Source :** Résultat d'enquête de terrain, Juin 2024

Il ressort de cette figure que 4% des enfants sont âgés de 9 ans, 14,66% sont âgés de 10 ans, 20% sont âgés de 11 ans, 40% sont âgés de 12 ans, 12,80% sont âgés de 13 ans, 4% sont âgés de 14 ans et 5,24% sont âgés de 15 ans. L'analyse montre que 40% des enquêtés ont 12 ans, ce qui stipule que la moyenne d'âge de la mendicité dans la ville de Djougou est de 12 ans. Majoritairement masculine, le phénomène de talibéisme enfantin touche des jeunes garçons d'âge scolaire (12 ans).

### 3.1.2. Répartition selon le sexe des enfants Talibés

Le phénomène touche les deux sexes, mais le sexe masculin est dominant, comme l'indique le tableau 1.

**Tableau 1: Répartition des enfants selon le genre**

Sexe	Effectifs (%)
Masculin	95%
Féminin	5%

**Source :** Résultat d'enquête de terrain, Juin 2024

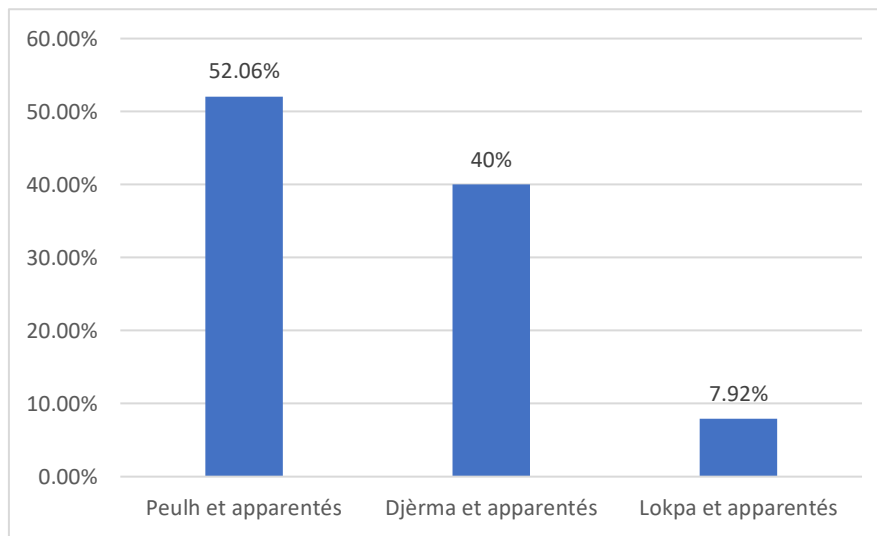
Il ressort de ce tableau que 95% des talibés sont de sexe masculin, avec une présence active à la vue de tous, et 5% de sexe féminin.

### 3.1.3. Répartition selon le groupe socioculturel des enfants talibés

Il existe une diversité de groupe socioculturel parmi les enfants talibés enquêtés. Les principaux groupes ethniques sont 52,06% Peulh et apparentés, 40% Djërma et apparentés, 7,92% Lokpa et apparentés.



**Figure 2 : Répartition des enfants selon leurs ethnies**



Source : Résultat d'enquête de terrain, Juin 2024

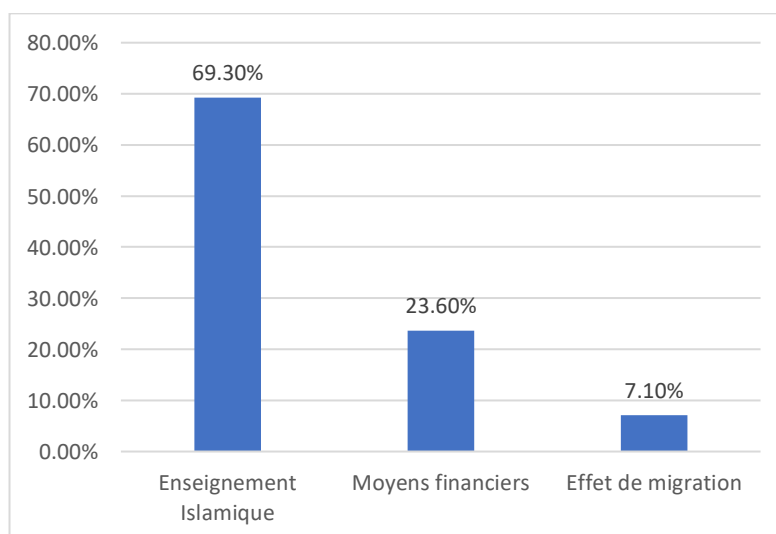
L'analyse révèle que les Peulh et apparentés dominent, suivis des Djërma et apparentés.

### 3.2. Scolarité et Éducation

Bien qu'ayant l'âge scolaire, la plupart de ces enfants ne connaissent pas l'école formelle. En effet, plus de 94,76% des enfants sont d'âges

scolaires (9-15 ans) mais seulement 5% allaient à l'école formelle en novembre 2020. La majorité des enfants se retrouvent dans les centres coraniques pour des raisons religieuses de leurs parents (69,30%), faute de moyens financiers (23,60%), ou par effet de migration (7,10%).

**Figure 3 : Répartition des enfants selon les raisons de scolarisation / éducation**



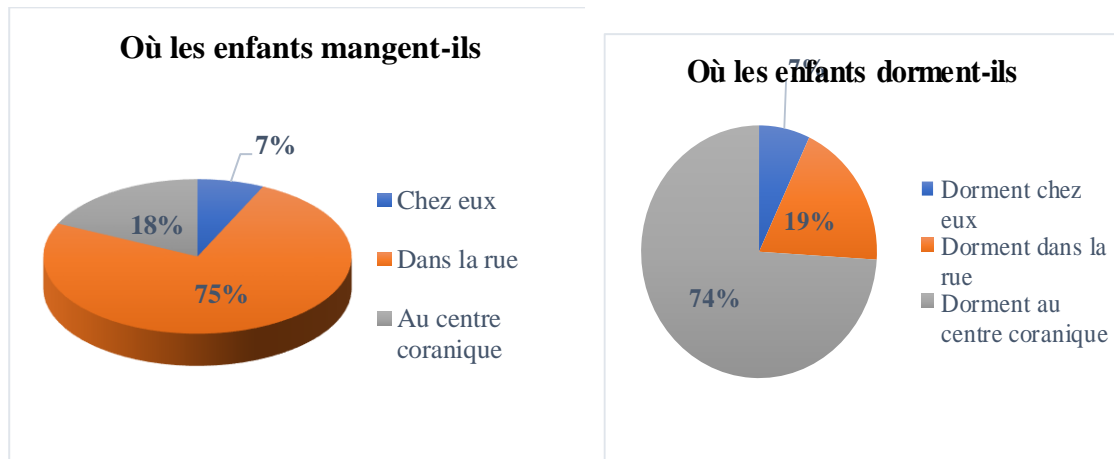
Source : Résultat d'enquête de terrain, Juin 2024

### 3.3. Conditions de Vie

Les conditions de vie des enfants talibés sont difficiles. L'enquête révèle que : 7% des enfants dorment chez eux, 74% dorment au centre coranique,

19% dorment dans la rue, 7% mangent chez eux, 75% mangent dans la rue et 18% mangent dans les centres coraniques.

**Figure 4 : répartition des enfants selon les conditions de vie des enfants**



**Source** : Résultat d'enquête de terrain, Juin 2024

Ces conditions entraînent de nombreuses difficultés pour les enfants, incluant la fatigue la fièvre, les douleurs abdominales, les maladies diarrhéiques, les blessures, etc. L'environnement morbide associé à de longues heures de marche parfois pieds nus sous le soleil et la pluie marque la vie des enfants mendiants. Plus de la moitié (93%) des enfants talibés passent la nuit en dehors de leur maison, souvent dans des conditions précaires.

### 3.4. Manifestation et impacte du phénomène de Talibé

#### 3.4.1. Le Phénomène des Enfants Talibés

Le phénomène de talibéisme, une forme de mendicité, est une réalité quasi permanente dans certaines régions. Pratiquée majoritairement par des enfants d'origine étrangère, notamment Djërma et autres, ainsi que

par des enfants béninois, cette pratique est ancrée dans une quête d'étude islamique. Ces enfants, confiés aux maîtres coraniques, sont visibles autour des mosquées, des feux tricolores, des marchés, des restaurants, et des centres hospitaliers.

#### 3.4.2. Motivations et Origines

Pour les enfants béninois, le talibéisme découle souvent du désir de leurs parents de leur offrir une bonne maîtrise du Saint Coran et de l'Islam en général. Cette forme de mendicité est effectuée sous la couverture de la religion musulmane et au nom de Dieu.

Les enfants apprennent les techniques de mendicité par l'observation des pratiques des enfants plus expérimentés sous la supervision des maîtres coraniques. Le temps des enfants est divisé entre la mendicité et les études religieuses.

### **3.4.3. Fonctionnement des Centres Coraniques**

Dans les centres coraniques, les enfants talibés mendient de manière organisée. Ils se rassemblent autour d'un site de regroupement pour faire le point de la collecte. La nourriture collectée est redistribuée entre eux, et le reste ainsi que l'argent collecté sont remis au maître coranique. Les enfants qui ne respectent pas les exigences de collecte sont souvent soumis à des sanctions verbales ou physiques.

### **3.4.4. Causes et Conséquences**

Pour certains enfants, la mendicité résulte de dysfonctionnements familiaux, d'un déficit de parentalité, ou de crises d'adolescence. Cependant, pour les enfants talibés, la mendicité vise principalement à combler les exigences quotidiennes des maîtres coraniques. Bien que cette pratique puisse sembler bénéfique à court terme, elle étouffe les rêves et les projets de vie de ces enfants, hypothéquant ainsi leur avenir.

Les adultes exploitant la naïveté des enfants pour les contraindre à mendier ne seront pas toujours présents pour les soutenir une fois que les enfants réalisent la nature de leur exploitation. En désespoir de cause, certains enfants deviennent chefs religieux, maîtres coraniques, ou se tournent vers divers trafics. D'autres se lancent dans la vente de divers produits (appareils électroniques, lampes, radios, chargeurs, écouteurs, etc.).

### **3.4.5. Impact sur la Santé et l'Avenir**

Les conditions de vie difficiles des enfants talibés les exposent à diverses maladies et infections contagieuses. La mendicité compromet leur santé et leur bien-être général. De plus, après leurs études coraniques, ces enfants ne disposent d'aucune garantie d'insertion professionnelle.

Bien que fréquenter une école coranique puisse augmenter leurs chances d'obtenir des bourses pour des pays arabes, cela ne garantit pas un avenir meilleur.

En fin, le phénomène de talibéisme est une pratique complexe aux répercussions profondes sur la vie des enfants. Il est essentiel de prendre des mesures pour protéger ces enfants et leur offrir des alternatives éducatives et professionnelles viables afin de briser ce cycle de mendicité et d'exploitation.

## **4. DISCUSSION**

Les enfants sont parmi les principales victimes de la pauvreté croissante et de l'instabilité en Afrique, subissant diverses formes d'exploitation transfrontalière. Selon S. Diankon (2010, p.12), des dizaines de milliers d'enfants en Afrique ont besoin d'une protection spéciale contre le trafic et d'autres violations de leurs droits personnels.

Le travail des enfants et le trafic d'enfants sont des fléaux majeurs dans la région. Depuis quelques années, un nombre croissant de mineurs mendiants est observé dans les grandes villes du Bénin. Bien que la mendicité ait toujours existé dans le pays, elle concernait principalement les adultes et les enfants étrangers, et non les enfants confiés aux écoles coraniques, appelés Talibés (Nollet, 2013).

Cependant, la mendicité des enfants Talibés représente un phénomène nouveau. Selon Diallo (2018), la mendicité des enfants Talibés est perçue de deux manières distinctes :

1. Perception Positive :

Elle est vue comme normale et est entretenue par des donateurs agissant par principe religieux.

- Les donateurs pensent faire une aumône qui profite aux enfants, mais en réalité, le phénomène

bénéficie aux commanditaires (maîtres coraniques), aux enfants et aux donateurs eux-mêmes.

- Pour certains donateurs, faire l'aumône améliore leur bien-être personnel, les enfants étant considérés comme des dépositaires de sacrifices.

## 2. Perception Négative :

- Cette perception est marquée par l'incertitude quant à l'avenir des enfants impliqués dans la mendicité.
- Beaucoup d'enfants de 12 ans et plus réalisent que le talibéisme ne leur permettra pas de réaliser leurs projets de vie.

Le phénomène des enfants talibés est complexe et profondément enraciné dans des pratiques culturelles et religieuses.

Cependant, il est impératif de prendre des mesures pour protéger ces enfants et leur offrir des alternatives éducatives et professionnelles viables. Cela permettra de briser le cycle de la mendicité et de l'exploitation, et d'assurer un avenir meilleur pour ces enfants vulnérables.

## 5. CONCLUSION

Au terme de cette réflexion, nous avons pu apprécier l'importance d'une intervention appropriée dans l'approche destinée aux enfants des écoles coraniques. Cette étude, accompagnée d'un travail de terrain, nous a permis de cerner les enjeux socioculturels de la mendicité des enfants Talibés dans la ville de Djougou, afin de comprendre comment agir avec cette population pour les sortir de leur situation de misère.

Les résultats de notre recherche confirment nos hypothèses. Le phénomène de Talibé est une forme de mendicité parmi tant d'autres, pratiquée par des enfants d'origines diverses, y compris des Béninois. Ces enfants sont majoritairement âgés de

12 ans. La plupart se retrouvent dans les centres coraniques en raison des convictions religieuses de leurs parents, suivant principalement un enseignement islamique et coranique.

Un nombre non négligeable d'enfants y est par faute de moyens de leurs géniteurs, incapables de prendre en charge les enfants dans le système éducatif formel. D'autres parents inscrivent leurs enfants dans ces écoles pour leur inculquer des valeurs religieuses, les confiant ainsi aux maîtres coraniques. Par conséquent, notre hypothèse selon laquelle la mendicité des enfants Talibés à Djougou est due à la pesanteur de certaines pratiques religieuses, à la fuite de responsabilité des familles et au relâchement social, est vérifiée.

Les enfants vivent dans un environnement morbide, associés à de longues heures de marche parfois pieds nus sous le soleil et la pluie. Plus de la moitié de ces enfants mangent et passent la nuit en dehors de leur maison, dans des conditions matérielles d'hébergement non confortables.

La mendicité hypothèque leur vie en général, car ils ne voient pas le temps passer avant qu'il ne soit trop tard. Cela justifie notre deuxième hypothèse stipulant que la pratique de la mendicité impacte la vie des enfants Talibés.

Pour atténuer ce phénomène, il est crucial de sensibiliser la population et de mettre en garde les commanditaires ou certains responsables religieux. Les stratégies et actions menées par les institutions contribueront à la réduction du phénomène des "enfants Talibés".

Une intervention bien coordonnée et soutenue par des politiques publiques robustes peut offrir à ces enfants une chance d'échapper à la mendicité et de construire un avenir meilleur.

**RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

ABDOU H., 2017, « La mendicité féminine dans la ville de Zinder (Niger) », *International Journal of Innovation and Applied Studies*, vol. 30, n°2, pp. 314-325.

ASSI M., 2003, « Les enfants mendiants. Garçons et filles des rues dans la ville africaine », EHESS. In Marguerat, Y. (dir.), Paris, Centre d'études africaines. pp. 93-114.

BALLET J. ; BHUKUTH A. ; RAKOTONIRINJANAHARY F., 2010, « Les enfants mendiants à Antananarivo : quelles logiques familiales sont à l'œuvre ? », *Population*, 65(4), pp. 801-819.

DIALLO B., 2018, *Les communications des organisations à vocation sociale au Sénégal autour des enfants mendiants ou Talibés. Comprendre les enjeux, analyser les dispositifs, actions et outils au service des publics vulnérables*, Thèse de doctorat, Marseille, pp. 232-272.

DIANKON S., 2010, « L'application concrète de la convention relative aux droits de l'enfant à travers le programme Afrique de l'Ouest (PAO), en faveur des enfants isolés ». Unité d'enseignement et de recherche en Droits de l'enfant de l'Institut Universitaire Kurt Bösch, Master of Arts interdisciplinaire en droits de l'enfant, 69 p.

DOUVILLE O., 2004, « Enfants et adolescents en danger dans la rue à Bamako (Mali) », *Psychopathologie africaine*, pp. 55-89.

FALCIONI D., 2012, « Conceptions et pratiques du don en Islam », *REVUE DU MAUSS*, Vol.1 n° 39, pp.443-464

KONGO C. C. M., 2019, « Les défis de l'inclusion des populations autochtones au Cameroun: Cas des BAKAS ». *Cahiers africains des droits de l'homme*, p.18

LOKO G., 2010, « Bénin : les enfants talibés, grands martyrs de la foi et de la loi du silence », en ligne, consulté le

12/10/2024

sur

[www.podcastjournal.net](http://www.podcastjournal.net)

MARONE M. et NDIAYE S., 2006, « Étude socio-économique de l'utilisation des pesticides au Sénégal », Ministère de l'Agriculture du Sénégal, p.146

MWANA (n.d.). La charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant. Amnesty International, éditions francophones, 14p.

NDIAYE P. O., 2015, « Aumône et mendicité: un autre regard sur la question des talibés au Sénégal », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, (14), pp. 295-310.

NIKIEMA A., DEGORCE A. et SAWADOGO H., 2016, « Les mères de jumeaux autour des mosquées à Ouagadougou: réappropriations, mobilités et mutations urbaines », *Les Cahiers d'Outre-mer*, 276, pp.183-205. Understanding Children's Work (UCW), 2007, Enfants mendiants dans la région de Dakar, UNICEF, 92 p.

VAN-HOUCKE F., 2005, *Recherche d'une réponse sociale à la mendicité des mineurs*, Bruxelles, Belgique : CODE.

MATIN Libre, 2019, « Enfant en situation de mendicité à Kandi et Manlaville : La mine d'or des maîtres coraniques », disponible en ligne : <https://matinlibre.com/2019/10/15/enfants-en-situation-de-mendicite-a-kandi-et-malanville-talibes-la-mine-dor-des-maitres-coraniques>.

YEDAN A., 2014, « Mendicité des enfants : La mendicité des enfants, un défi pour le développement de l'Afrique », *Analyse Économique*, en ligne.

CHEHAMI J., 2013, « La monétisation de la mendicité infantile musulmane au Sénégal », *Journal des africanistes*, vol. 83, n°1, pp. 256-291.

HUMAN RIGHTS WATCH, 2010, « Sur le dos des enfants : Mendicité forcée et autres mauvais traitements à l'encontre des talibés au Sénégal », Rapport d'étude, p. 122.

HLADY-RISPAL, M., 2002, *Méthode des cas, application à la recherche en*

gestion, Bruxelles : DeBoeck  
Université.  
THIETART R.-A., 2003, Méthodes de  
recherche en management, Collection  
Gestion Sup, 550p.

Numéro 016 Mars 2025  
Histoire et Analyses des Relations Internationales  
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations  
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053





HARIS N°16 Mars 2025